

# L'érable

*L'érable au torse dur et fort,*

*Ébrèche le fer qui l'assaille,*

*Et, malgré mainte et mainte entaille,*

*Résiste aux plus grands coups du Nord.*

*L'hiver, dont le cours s'éternise,*

*De givre et de neige a tissé*

*Le linceul de l'arbre glacé.*

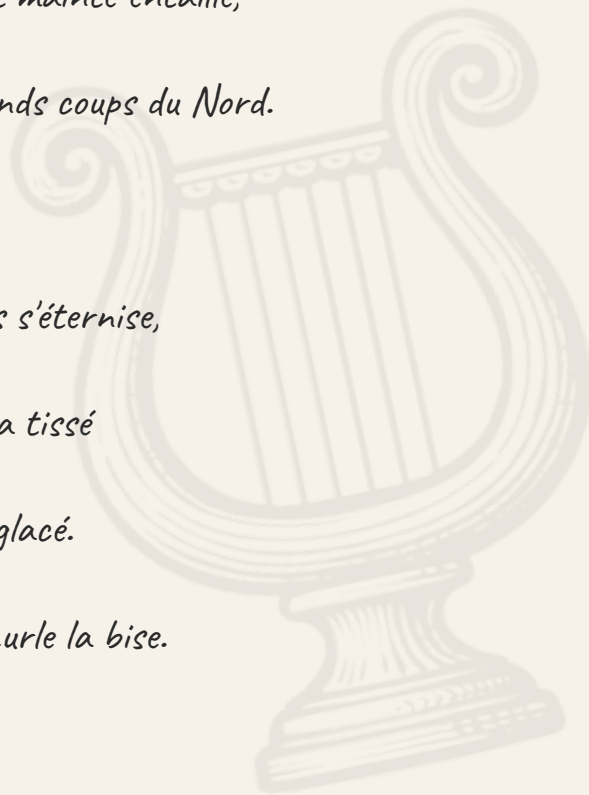
*L'érable est mort ! hurle la bise.*

*L'érable est mort ! clame au soleil*

*Le chêne orgueilleux qui s'élance.*

*Le triomphe de son réveil.*

*Sous le velours âpre des mousses*

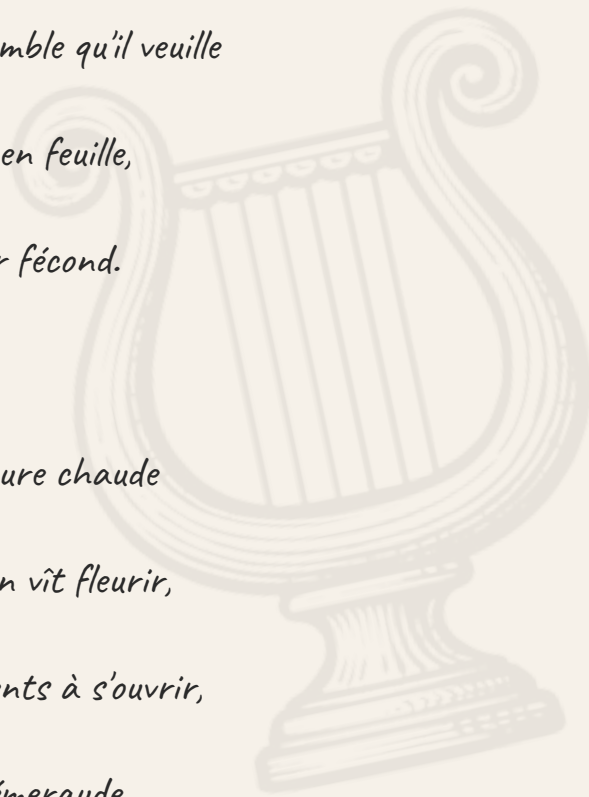


*La blessure ancienne a guéri,  
Et la sève d'un tronc meurtri  
Éclate en glorieuses pousses.*

*Des profondeurs d'un riche fond,  
L'arbre pousse ; il semble qu'il veuille  
Magnifier, de feuille en feuille,  
Le miracle d'un coeur fécond.*

*Il n'a fallu qu'une heure chaude  
Pour que soudain, l'on vît fleurir,  
Sur les bourgeons, lents à s'ouvrir,  
La pourpre, l'or et l'émeraude.*

*L'érable vit ! chante en son vol  
Tout le chœur des forêts en fête :  
L'érable, de la souche au faite*



*Frémit au chant du rossignol.*

*Contre la bise et l'avalanche,*

*Le roi majestueux des bois*

*A pris, et reprendra cent fois,*

*Sa victorieuse revanche.*

*La surnaturelle endurance*

*De cette âpre race de France*

*Qui pousse en plein sol canadien :*

*Robuste et féconde nourrice*

*Dont le flanc, tant de fois blessé,*

*Des rudes coups d'un fier passé*

*Porte l'illustre cicatrice.*

*Nérée Beauchemin (1850-1931)*

